GRILLMEYER, Siegfried, *Habsburgs Diener in Post und Politik. Das « Haus » Thurn und Taxis zwischen 1745 und 1867*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/513>

DOI : 10.4000/ifha.513

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « GRILLMEYER, Siegfried, *Habsburgs Diener in Post und Politik. Das « Haus » Thurn und Taxis zwischen 1745 und 1867* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/513> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.513>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GRILLMEYER, Siegfried, *Habsburgs Diener in Post und Politik. Das « Haus » Thurn und Taxis zwischen 1745 und 1867*

Thierry Jacob

- 1 Le titre de cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat soutenu à l'université de Ratisbonne en 2000, ne doit pas tromper : s'il présente l'histoire des princes Thurn und Taxis, son objet d'étude comme le cadre chronologique pris en compte font qu'il s'agit bien plus qu'une monographie supplémentaire sur une famille aristocratique allemande. Car avec les Thurn und Taxis, S.G. étudie non seulement l'une de ces familles les plus riches et les plus puissantes, mais aussi les plus insolites. En effet, leur fortune, leur pouvoir et leur renommée ne reposaient pas sur la traditionnelle Herrschaft über Land und Leute mais sur l'exploitation de la poste sur le territoire du Saint-Empire puis d'une partie des États allemands du XIXe s. en tant que « fief » concédé par l'empereur Habsbourg.
- 2 Si la ligne directrice de l'ouvrage est d'analyser comment une famille aristocratique arrive à définir, maintenir et renouveler sa position d'élite sociale dans un contexte de profondes transformations politiques et institutionnelles, deux autres dimensions lui confèrent toute son originalité. Il s'agit tout d'abord de l'analyse des rapports entre les Thurn et les empereurs Habsbourg et, à maints égards, l'ouvrage livre une contribution originale à l'histoire du Saint-Empire et de ses mécanismes de fonctionnement politique. En leur assurant le monopole de l'exploitation de la poste et leur protection politique, tout en les comblant de titres et en faisant d'eux leurs représentants au Reichstag de Regensburg en 1748, les Habsbourg font non seulement des Thurn leurs obligés mais constituent le socle de leur existence sociale. Pour autant, la qualification de « serviteurs des Habsbourg » choisie par l'auteur est-elle si appropriée ? Les relations entre Thurn et Habsbourg ne fonctionnent pas à sens unique mais, au contraire, de façon symbiotique et au gré des intérêts des uns et des autres. L'utilisation

du concept de « Maison » comme clé de lecture de l'histoire des Thurn représente une seconde dimension fondamentale. L'auteur ne circonscrit pas ici le terme à la seule famille princière mais l'étend à « l'entreprise Poste » et surtout à l'ensemble de l'appareil administratif qui, plus que le prince, préside aux destinées des Thurn, de leur patrimoine et de leur pouvoir.

- 3 Difficile de rendre compte en détail des apports foisonnants de l'ouvrage qui aurait peut-être gagné à plus de synthèse. Son découpage chronologique suit les trois grandes scissions de l'histoire des Thurn. La première partie, qui s'étend de la redéfinition des relations entre Habsbourg et Thurn en 1745 jusqu'en 1789, décrit les modalités de leur formidable ascension tant économique que sociale et politique. Les Thurn doivent tout à la poste, autant leur immense richesse que leur puissance. L'histoire de la poste, sur le plan entrepreneurial et institutionnel, y tient donc une grande place. Mais les stratégies de réinvestissement culturel et social, l'organisation familiale et administrative, l'établissement d'une vie de cour, comme l'insertion dans les institutions politiques du Saint-Empire sont présentés comme une stratégie à long terme de ces Fürsten ohne Land qui n'ont cessé de s'intégrer dans les codes de la société d'Ancien Régime, notamment en achetant de la terre à grande échelle. Plus factuelle, la seconde partie, centrée sur les années 1800-1815, décrit comment les Thurn ont réagi au formidable défi de la dissolution du Saint-Empire en 1806 ainsi qu'à la mise à bas de l'ordre politique princier. S'ils perdent leur souveraineté politique et sont rétrogradés au rang de Standesherren, et s'ils perdent surtout le monopole de la poste, les Thurn ont néanmoins réussi à conserver leur immense richesse et ce qui en constitue le socle : l'exploitation de la poste dans de nombreux États allemands. L'année 1806 marque donc une rupture fondamentale dans l'existence économique et sociale des Thurn, mais ils abordent le XIXe s. dans des conditions particulièrement favorables, même si profondément redéfinies. Les aspects patrimoniaux vont alors primer : dès les années 1820, l'administration s'attache à restructurer les axes de la fortune princière en donnant désormais la priorité à la possession foncière et aux avoirs boursiers, ce qui assure aux Thurn une prospérité sans égale. Le choix s'imposait : car si la poste continue de délivrer de gros revenus, son territoire ne cesse de se rétrécir avant d'être réduit à néant en 1866, lorsque la victoire militaire prussienne l'abroge en un jour et constitue ainsi une seconde césure, définitive cette fois, dans l'histoire des Thurn. Sans jamais renoncer à des prétentions politiques fortes, les princes vont alors s'employer à cultiver leur exclusivisme aristocratique tout en cherchant à définir des voies d'insertion dans la société bourgeoise, ce qui n'est finalement pas le propre des Thurn mais de nombreuses familles nobiliaires confrontées aux évolutions du XIXe s.

- 4 Thierry JACOB (Université Lumière-Lyon II)